

la Mezcla

Numéro 4
Automne 97

Watermelon Club
the COWS

GRÖTUS

Foetus

60 étages

FM EINHEIT

TRASH CAN SINATRAS

Laika

OTOMO YOSHIHIDE

Virginie Despentes

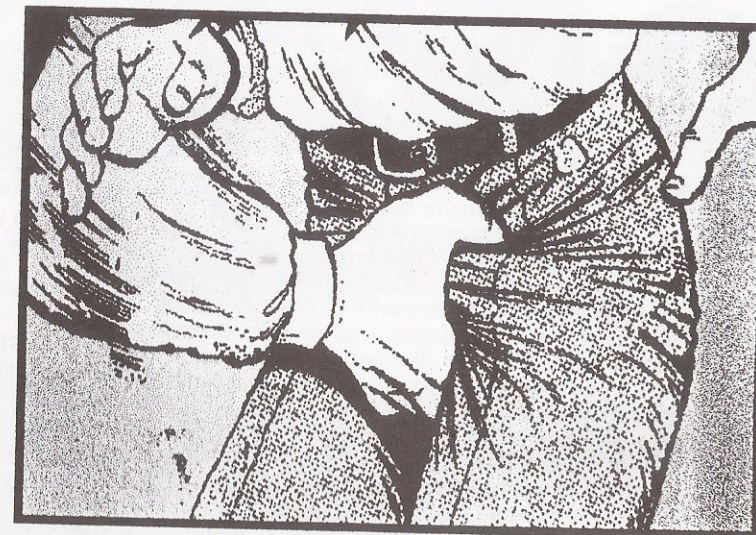
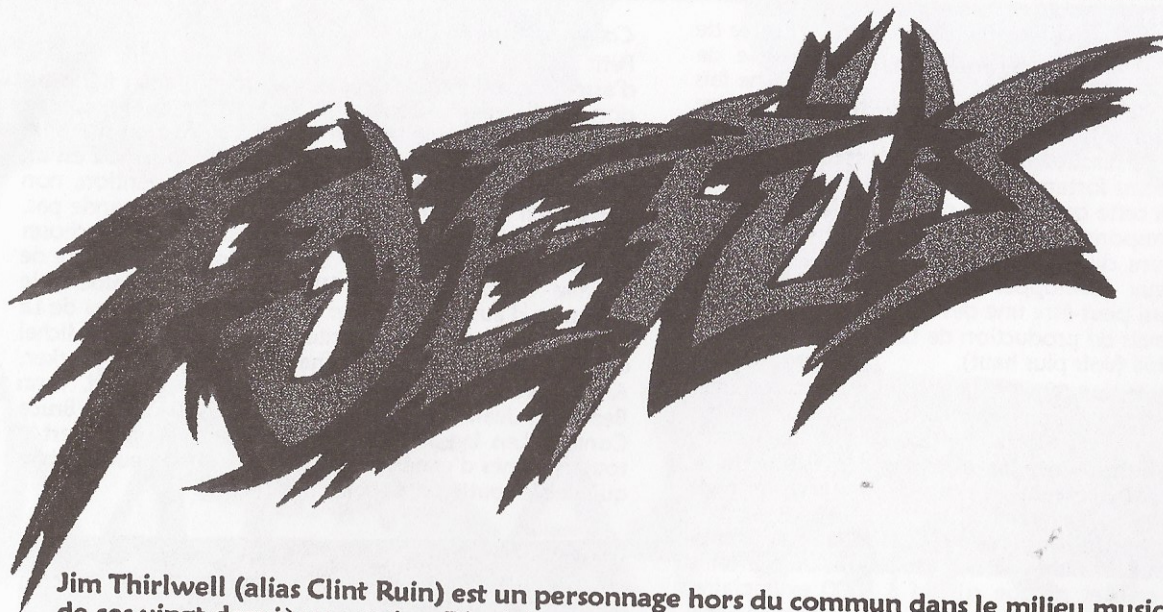
ALBOTH!

Marcel Broodthaers

dossier Chapeau Melon & Bottes de cuir

+ chroniques + nouvelles

20 fr



Jim Thirlwell (alias Clint Ruin) est un personnage hors du commun dans le milieu musical de ces vingt dernières années. D'origine australienne, il profite de la vague Punk (76-77) pour rejoindre Londres. Il commence en tant que bassiste dans des formations bruitistes telles que Nurse With Wound et Whitehouse, où il prend conscience de son caractère à tendance asociale et un tantinet dominateur. Il se met à tout gérer et adopte le nom de Foetus Under Glass pour son premier single (1981) sorti sur son propre label Self Immolation. Puis contacté par Lydia Lunch, il quitte Londres et s'installe définitivement à New York, en pleine effervescence NoWave. A ce jour Jim Thirlwell a sorti 34 enregistrements en à peine 16 années et sous à peu près 19 identités différentes...plus un nombre incalculable de re-mix dont Front 242 . Silverfish . NIN . Prong . Jesus and The Mary Chain ... Vous l'aurez compris ce garçon possède un palmarès des plus enviables.

Pourquoi as-tu attendu huit ans pour sortir "Gash" ?

Jim Thirlwell : Depuis huit ans, on peut dire qu'il ne s'est pas passé grand chose pour Foetus, mais parallèlement à mes sorties discographiques, j'ai fait trois tournées américaines qui ont donné lieu à la sortie de deux doubles albums lives et une compilation. J'ai réalisé deux albums avec Steroïd Maximums et un avec Wiseblood, plus des tonnes de remix, pour moi ainsi que pour d'autres gens... Donc tu vois j'ai pas vraiment

perdu mon temps. Puis "Gash" en soi est un très lourd projet qui m'a pris deux ans; entre l'écriture, la réalisation et la négociation du contrat avec Sony. En plus "Gash" est accompagné de deux Ep, donc en tout il y a pas loin de deux heures de musique. Faut les sortir ! Tout a nécessité pas mal de temps et d'énergie même si au final les gens ne s'en rendent pas tout à fait compte. Mais Jim n'a pas glandé pendant huit ans à attendre que les royalties tombent.

Parles-nous de ton travail de remixeur.

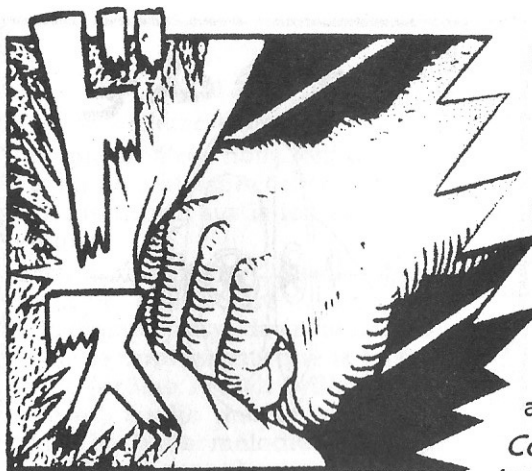
Jim : On peut dire que j'ai bouffé à tous les râteliers. C'est vraiment un sale boulot, qui me prend beaucoup de temps, mais qui paradoxalement m'est indispensable. J'ai fait pleins de trucs, produit pas mal de groupes. Durant cette période je me suis beaucoup nourrit de tous ces boulots: collaborations, travail en solo, groupe,..., ce qui m'a permis d'évoluer, de me confronter à d'autres gens et façon de bosser, ce qui m'a

conduit à faire "Gash". Tu vois je ne peux pas faire abstraction totale de tous ces trucs que j'ai fait, car je m'investis vachement dedans, aussi bien pour les mix de N.I.N. que ceux de Red Hot Chili Peppers, car je les considère comme de véritables challenge et maintenant ces morceaux ont une partie de moi. En fait mon travail de remix ou de producteur entre dans un système que j'appelle le 10-10. Je m'explique : je travaille avec pleins de groupes à différents niveaux et quand j'atteins le chiffre 10, c'est le mien. C'est à dire que je me réserve mon dixième boulot pour moi, pour un Foetus. Après je repars à zéro, vidé, et tel un prédateur je recommence ma quête de nouvelles inspirations. Tu vois je dis ça, mais faut y mettre un bémol, car j'ai déjà commencé à bosser sur le

prochain Foetus, qui j'espère sortira bientôt. Pour moi "Gash" c'est mon Sergent Peppers, mais le prochain sera mon White Lp !

Tu sembles véritablement te confier dans tes disques. Dans quelle mesure cela est-il vrai ?

Jim : Oui absolument ! Je suis chroniquement honnête et je me suis habitué à m'exposer sans pudeur, à parler de ma vie, mes expériences. Aller chercher au tréfonds de mon être, tout ce qui me ronge, comme pour l'évacuer, mais rien n'y fait. La catharsis n'opère pas et je revis sans cesse ces pires moments de ma vie dès que je monte sur scène. L'année passée j'ai énormément souffert, physiquement et moralement... mais c'est ce qui a nourrit "Gash".



Quelles sont les choses dont tu es le plus fier dans "Gash" ?

Jim : Tout "Gash" ! Les 17 chansons. A la base j'en ai composé une cinquantaine, sous différentes formes. Après un premier tri, il n'en restait plus qu'une trentaine puis vingt deux que j'ai gardé. 17 pour l'album et 5 pour les Ep, donc je n'ai conservé que les meilleurs. Mais bon, c'est pas



perdu, tout cette matière va encore évoluer et à côté de ça j'ai un sacré stock de chansons encore inédites. Un peu à la manière d'Hendrix qui à sa mort a laissé assez de titres sur bandes pour sortir plusieurs albums posthumes.

Comment travailles-tu ?

Jim : J'ai pas de formule. C'est selon ce qui me viens : un bruit, une idée. Tout est bon. Il me faut juste un point de départ. Classique en somme !

Sur scène tu joues des chansons des Beatles. Que t'évoquent-elles ?

Jim : Elles évoquent ce que j'en fais ! Y a pas à chercher plus loin. Sinon personnellement, elle m'apportent une grande bouffée d'air et beaucoup d'air et beaucoup d'énergie positive.

Quels sont tes critères de choix pour les musiciens qui t'accompagnent ?

Jim : Ca dépend pas de moi, mais de Foetus. L'important c'est d'être un trou du cul ! Il faut que quelque chose se dégage de sa personnalité, que le courant passe entre nous, que

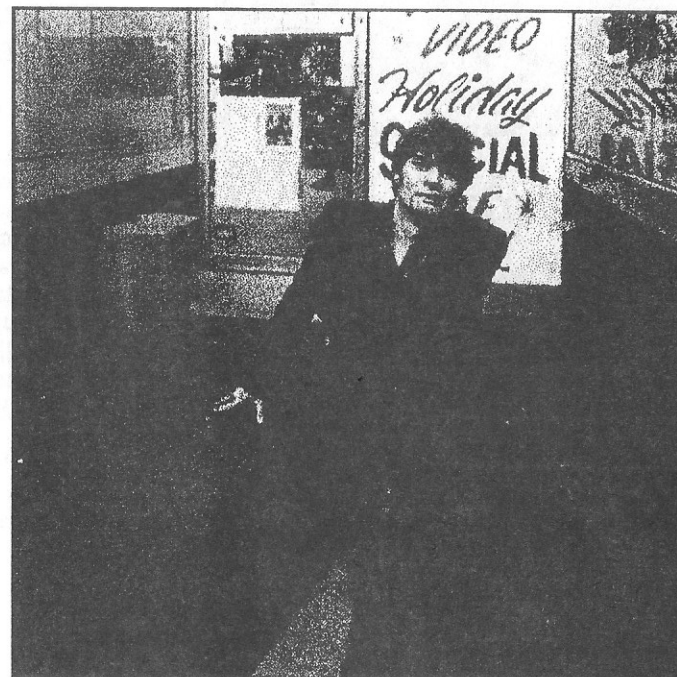
des affinités se créent car j'ai toujours à l'esprit qu'on va partager six mois de notre existence ensemble, dans un putain de bus, à courir de villes en villes. Et je ne veux pas qu'un putain d'enfoirés me bouffe le crâne (style problème d'ego...). je me prends assez la tête tout seul.

Si tu avais la possibilité, un jour, de refaire quelque chose dans ta carrière, qu'elle serait-elle ?

Jim : Rien ! Tout ce que j'ai commis/réalisé est figé dans le temps, tout est lié. Rien ne pourrait exister indépendamment. Chaque projet, disque est une étape pleine d'enseignements et devient le point de départ du prochain. Je suis en perpétuel évolution. C'est comme gravir une montagne sans jamais atteindre le sommet, mais si je l'atteins c'est la chute.. style le but inaccessible qui te motive à continuer.

Qu'en est-il de ton label "Self immolation" ?

Jim : Je prépare la sortie de "Mesomorph part II" qui est en partie terminé (85%), pour le moment j'ai des morceaux des Bo\$\$ Hog - Ultra Bide - L7 - Private Jewel - Rocket from the Crypt - Chrome Crancks... et après je sortirai le volume III qui sera exclusivement consacré à des groupes japonais.



Discographie:

- Foetus UnderGlass. "ok fm". 7". (1981).
- You've got Foetus on your breath. "Deaf". Lp. (1981).
- You've got Foetus on your breath. "Wash it all". 7". (1981).
- Phillip & his Foetus vibrations. "What is the leane of your life". 7". (1982).
- Foetus over frisco. "Custom built for capitalism". 12". (1982).
- You've got Foetus on your breath. "Ache". Lp. (1982).
- Scraping Foetus off the whell. "Hole". Lp. (1984).
- Foetus art terrorism. "Calamity crush". 12". (1984).
- You've got Foetus on your breath. "Wash". 7". (1984).
- Scraping Foetus off the wheel. "Nail". Lp. (1985).
- Foetus over frisco. "Finely honed machined". 12". (1985).
- Foetus all nude revue. "Bad rock". mini lp. (1987).
- Scraping Foetus off the wheel. "Ramrod". 12". (1987).
- Foetus interruptus. "Thaw". Lp. (1988).
- Foetus interruptus. "Butterfly lotion". 12". (1988).
- Foetus interruptus. "Riele". 2xLp. (1989).
- Foetus interruptus. "Sink". 2xLp. (1989).
- Foetus in excelsis corruption de luxe. "Male". 2xlp. (1991).
- Foetus. "Gash". Lp. (1995).
- Foetus. Null". 12". (1995).
- Foetus. "Boil". Lp. (1997).
- + Wise blood. "Dirtish". Mini Lp. 1986.
- + Stereoïd Maximums. "Quilombo. Lp. (1991).
- "Gondwanaland". Lp. (1992).